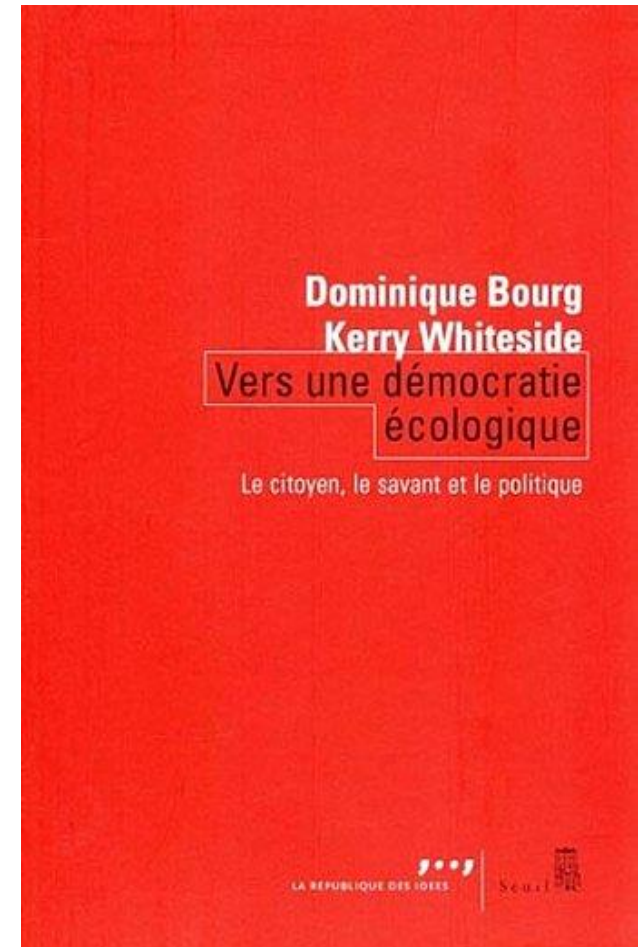


Vers une démocratie écologique

Le citoyen, le savant, et le politique

Dominique Bourg
Kerry Whiteside

La République des Idées
Seuil, 2010



Fiche de lecture (décembre 2010)

par **Gaëtan Brisepierre**, doctorant en sociologie
gbrisepierre@gmail.com

Présentation de l'ouvrage

Philosophie politique

- Dominique Bourg est un philosophe français : développement durable, économie de fonctionnalité, construction sociale des risques
- Kerry Whiteside est professeur de sciences politiques en Pennsylvanie (USA)

Thèse : *"Le défi écologique est indissociablement un défi politique"*

Les problèmes environnementaux ne pourront être résolus sans changer notre **façon de décider collectivement** et nos institutions (démocratie représentative)

Plaide pour une **participation des citoyens et des associations** environnementales à l'élaboration des politiques

Sommaire

1. La **démonstration** : une critique de la démocratie représentative
2. Les **solutions** proposées : une démocratie délibérative
3. **Réflexions** à propos de l'ouvrage

La démonstration

Une critique de la démocratie
représentative

Impasse écologique, impasse politique

Introduction

Les **5 caractéristiques** des problèmes environnementaux incompatibles avec le modèle de la démocratie représentative :

- des phénomènes **planétaires** alors que les représentants sont élus dans les limites d'une circonscription
- des phénomènes **invisibles** pour le citoyen qui est pourtant le juge ultime du politique
- des phénomènes **imprévisibles** alors que "gouverner c'est prévoir"
- des phénomènes de **très long termes et irréversibles** (ap. 2050) qui heurtent nos intérêts immédiats et notre mode de vie
- une nécessaire **baisse des consommations** (des flux) *versus* progrès techniques

Liberté infinie contre finitude des ressources

Chapitre 1

Une **conception de la liberté** au coeur de la philosophie politique moderne (B. Constant)
:

- la légitimité de la représentation moderne dépend de la liberté laissée aux citoyens en matière de production et de consommation

"Le gouvernement représentatif a été conçu pour faciliter l'accumulation générales des richesses matérielles, pour maximiser leur production et leur consommation". (p. 18)

- la liberté moderne est la satisfaction sans fin des désirs individuels dont la seule limite est la liberté d'autrui

"La représentation moderne se mesure à sa capacité de satisfaire les préférence immédiate de la population"

Phénomène de **rétrécissement de notre "écoumène"**

- 80 % des consommations d'énergie sont d'origine fossiles
- métaux précieux et semi-précieux
- eau douce
- ressources biotique (ex : halieutiques / poissons)
- terres exploitables (montée des mers, aridité, démographie)
- pas de substitution technique aux services de la biosphère (cycles naturels)

La "question naturelle" : une révolution démocratique ?

Chapitre 2

Les trois **idéaux types de la démocratie**

- Antiquité : démocratie directe
- Modernité : démocratie représentative
- Post-modernité : démocratie délibérative ?

L'environnement ouvre **une nouvelle ère historique** de la démocratie (S. Moscovici) :

- La question politique au 18^{ème} : étendre la représentation au delà de la noblesse
- La question sociale au 19^{ème} : atténuer les inégalités sociales
- La question naturelle au 20^{ème} : réguler notre action géomorphe / "un gouvernement de l'ordre du naturel"

"Les problèmes environnementaux contemporains dépasse la figure de l'individu et la conscience spontanée qu'il peut se forger de ses propres intérêts. [...] Nous devons encore apprendre à conjuguer l'individu et la collectivité". (p. 18)

Primauté de l'intérêt individuel

Chapitre 2

La démocratie représentative prend en compte **l'intérêt individuel mais pas la nature**

"Le gouvernement représentatif est un système d'autorisation et de contrôle du pouvoir"

L'Etat encourage la poursuite de l'intérêt privé au bénéfice du collectif (Constant, Mill)

:

- l'intérêt général est entendu comme les préférences communes au plus grand nombre
- les préférences individuelles possèdent une fluidité interprétative qui permet l'accord

La question naturelle **remet en cause les vertus collectives** de l'intérêt individuel

- intérêt tangible vs dégradation invisible
- limité géographiquement et temporellement vs problème globaux
- responsabilité individuelle vs activité en cause
- intérêt "humain" vs défense de la biosphère
- légitimité de l'homme politique supérieure au citoyen ?

Domination de la nature

Chapitre 2

La liberté de l'homme détruit-elle la nature ? : le projet social moderne celui de l'égal reconnaissance de tous grâce à la domination de la nature

La démocratie représentative s'est construite **en opposition à la nature** versus protection :

- maîtriser la "*nature physique*" / terre nourricière ou bien de consommation
- dépasser la "*nature sauvage*" / guerre de tous contre tous

La **technique** est l'outil de cette domination mais elle est limitée

- mieux produire mais "effet rebond"
- elle ne pourra pas substituer tous les services rendus par la nature (biosphère)

"Une conscience écologique ne perçoit plus l'homme comme un dominateur prédateur extérieur à la nature, mais comme une espèce elle-même naturelle, dépendante des autres" (p. 100)

Limites spatio-temporelle de la représentation

Chapitre 3

La **représentation est située** alors que les problèmes sont globaux :

- sur un territoire national et local vs prévention à l'échelle mondiale (ex : Union Européenne).
- la tyrannie du présent / court termisme : la bien être des citoyens actuels contre les générations futures "qui ne votent pas"

Ex des USA : Les quotas de CO2 sont bloqués par les démocrates élus d'Etat charbonniers en plus des républicains.

Remise en question de la science

Chapitre 4

Paradoxe environnemental des sciences et des techniques :

- vecteur de destruction de la biosphère
- vecteur de connaissance de ces dégradations

Le gouvernement représentatif ne peut plus se reposer sur la **science comme "conseiller impartial** de l'action collective" (ex : OGM) mais l'opinion ne suffit pas (ex : climatoscepticisme)

Distinction nécessaire entre les **deux fonctions de la science**

:

- "*science éclairante*" qui évalue et alerte (disciplines) nécessaire à l'action publique
- "*science agissante*" qui propose des solutions (R&D, expertise) dépendantes des intérêts privés

Les dynamiques politiques actuelles

Conclusion

Les **partis verts en Europe** ont "*fait le pari de traiter les questions environnementales à l'intérieur du système représentatif*" mais :

- score < 20 % et pas de changement majeur sur la fiscalité ou le nucléaire
- la coalition politique provoque le retour de la tyrannie du présent

L'opposition droite / gauche : Les valeurs de gauches sont-elles bonnes pour l'environnement ?

- planification de la production et redistribution *versus* initiative individuelle et mérite
- nécessite de faire valoir une logique commune : action et une organisation collective

Les propositions

Une démocratie délibérative

Révolution ou réforme ?

Comment prendre en compte l'irréductibilité de la nature dans l'élaboration législative ?

Perfectionner la démocratie avec une nouvelle architecture de décision :

- *"Ce n'est pas une représentation défectueuse mais la représentation en tant que telle qui pose problème"* (p. 73)
- *"L'objectif de la démocratie écologique est d'instaurer un circuit de communication et de réflexion d'un autre type que la représentativité"*
- *"La démocratie doit changer de nature en intégrant un ensemble raisonné de pratiques et d'institution métareprésentatives"* (p. 62).

3 leviers de changement :

- faire entrer de nouveaux acteurs dans le jeu politique
- promouvoir de nouvelles valeurs
- reformer les institutions

La participation citoyenne

*"La démocratie **métareprésentative** multiplierait les situations dans lesquelles les citoyens peuvent participer aux décisions touchant à la nature" :*

- **participation citoyenne** *versus* seulement experts ; (ex : conférence de consensus au Danemark Danois)
- **principe de délibération** : dialogue dans lequel des participants échangent leurs arguments et tentent de se persuader les uns les autres
- **nouvelle participation** citoyenne non plus seulement par rapport à ses intérêts individuels (vote) mais en fonction de l'intérêt général (délibération) = changement de point de vue

Les ONGE

Les **ONGE** (ONG Environnementales) = Amis de la Terre, WWF, Fondation Hulot...

- *"introduire systématiquement les **ONGE** dans les institutions publiques et gouvernementales qui encadrent les secteurs touchant à la nature"*
- en faire des "**partenaire sociaux**" à part entière en leur donnant des leviers décisionnels car elles n'ont pas le "pouvoir de la rue"
- **sélection** de ces associations : fédération, participation tourante ou aléatoire, jury citoyen, Grenelle

De nouvelles valeurs promues par la Constitution

Promouvoir "les valeurs de sobriété, de modération, de frugalité, [...] suffisent à fonder une vie bonne et désirable"

"Le législateur pourrait inciter le citoyen à la modération en termes de consommation d'énergie et de ressources naturelles, mais aussi privilégier les solutions qui nous sont accessible, sans s'en remettre à d'éventuelle panacée technologique à venir".

Une "**bioconstitution**" où la protection de la biosphère est considéré comme un bien commun :

- principe d'auto-limitation *versus hurbis* / démesure
- gestion concertée des ressources (stock) et principe de précaution

Les institutions de la démocratie écologique

Une **Académie du futur** pour le "monitoring planétaire" et l'expertise des solutions, composée de scientifiques nommés par le Sénat

Un **nouveau Sénat** en amont (objectifs législatifs) et en aval (veto) de l'Assemblée Nationale :

- mode de désignation multiple vs représentent les territoires
- 2/3 d'experts désignés par les ONGE et/ou des conférences de citoyens
- 1/3 de citoyens tirés au sort représentatifs des catégories de population (désignation clérocراطية *versus* 1/4 actuellement)

Des **procédures délibératives à l'Assemblée** en commission parlementaire

- accrédités des ONGE dont l'audition serait obligatoire
- consultation de citoyens ordinaires

A minima, L'Ecologie doit être traitée comme **une question transversale** : rattachement au Chef de l'Etat *versus* Ministère gadget

Analyses

Critiques 1/2

La **portée occidentale** de la thèse ?

- la démocratie représentative est un problème occidental (*versus* capitalisme autoritaire en Chine ou oligarchique en Russie)
- les auteurs reconnaissent un autre de problème de gouvernance internationale (ex : Kyoto USA versus Chine)
- Le risque environnemental majeur est le rattrapage par les BRIC's du mode de vie occidental

Croyance dans la **toute puissance du politique**

- Limites de la philosophie politique : en changeant les principes on ne change pas mécaniquement les pratiques
- Ex : Inscrire la Sobriété dans la Constitution versus Marketing d'Apple pour l'iphone
- les auteurs reconnaissent que la nécessité d'inventer un nouveau modèle de croissance
- participation des entreprises à l'élaboration des lois à travers le "lobbying" : présence des associations dans le jeu de pouvoir législatif ?!
- rôle du marketing dans l'évolution des valeurs

Une **conception clivante des sciences** : expertise *versus* academie.

- échelle de valeur mais les deux sont orientées par des financements
- la recherche publique sous contrainte de budget doit aussi piloter et inciter la recherche privée et partenariale.

Critiques 2/2

L'urgence des problèmes et la **lenteur de la solution proposé** !

La **participation citoyenne** : un moteur du changement ?

- selon les auteurs le changement demande un "sentiment révolutionnaire"
- selon les auteurs : désignation "aléatoire" et "consentie" des citoyens
- mais la participation citoyenne a un coût inégalement supportée par les individus (capital culturel, temps...) et pose la question de sa retribution
- la sensibilité écologique est générationnelle *versus* climato-sceptiques
- théorie de la "participation spontanée" *versus* Web 2.0 où seulement 20 % des internautes produisent du contenu
- formes existantes de participation : "conseil de quartier", association de riverains, de locataires, copropriété, forums internet

Le rôle des **associations environnementales** ?

- Selon les auteurs "Elles ne sont pas des groupes de pression" (p. 74) mais des acteurs comme les autres
- Même légitimité pour les associations de consommateurs, d'usagers, d'aides sociales, humanitaires ?
- réduit le Développement Durable à sa dimension écologique alors qu'il a des implications sociales et écologiques

Biblio indicative

Blog

<http://mneaquitaine.wordpress.com/2010/01/04/dominique-bourg-et-kerry-whiteside-pour-une-democratie-ecologique/>

Présentation de Dominique Bourg

https://docs.google.com/viewer?url=http://www.strategie.gouv.fr/IMG/pdf/D_BOURG_12102010.pdf

Vers une dictature écologique,

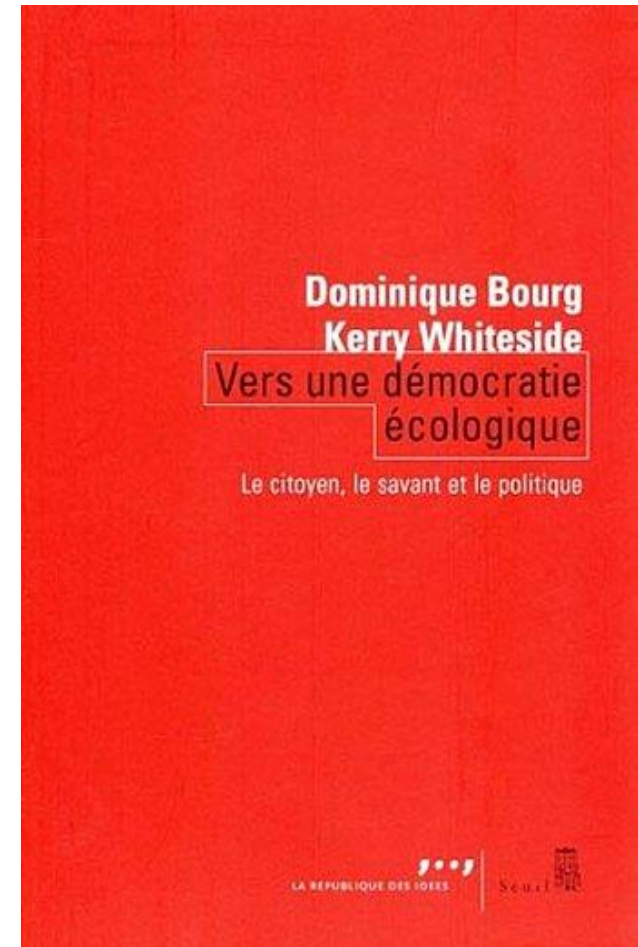
<http://www.electron-economy.org/article-vers-une-dictature-ecologique-par-etienne-dubuis-le-temps-62336923.html>

Vers une démocratie écologique

Le citoyen, le savant, et le politique

Dominique Bourg
Kerry Whiteside

La République des Idées
Seuil, 2010



Fiche de lecture (décembre 2010)

par **Gaëtan Brisepierre**, doctorant en sociologie
gbrisepierre@gmail.com